

DU LUXE DES FEMMES DANS LES EGLISES

SAINT Jean-Chrysostome s'est élevé plusieurs fois contre le luxe avec lequel les femmes de son temps paraissaient dans les églises. Il disait notamment dans l'une de ses homélies sur l'Evangile de saint Matthieu : « Quand vous entrez dans l'église, c'est alors surtout que vous devez éloigner de vous le luxe et le faste des habits. L'église n'a pas été faite pour y briller, elle n'a pas été consacrée à Dieu pour y étaler des toilettes, mais pour qu'on y fasse paraître les richesses spirituelles de la piété et de la vertu. » Ces paroles sont bonnes à méditer.

Le saint docteur traite le même sujet dans une des homélies qu'il fit sur l'Épître aux Hébreux. « Il n'est pas trop étonnant, disait-il aux femmes qu'il voyait dans son auditoire, qu'on aille dans les places publiques avec ces parures toutes mondaines et cet étalage de vanité ; mais qu'on vienne ainsi à l'église, quoi de plus inconvenant ? Peut-on venir avec ces vains ornements dans un lieu où l'on entendra les apôtres dire dans leurs Epîtres dont on fait ici la lecture : « Je veux que les femmes soient vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie ; qu'elles se parent non de tresses, de bijoux, de perles ou d'habits somptueux, mais de bonnes œuvres comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. » (1 Tim. II. 9).

« Pourquoi donc, ô femmes, venez-vous ici avec toutes ces parures ? Est-ce dans le dessein de disputer, pour ainsi dire, avec saint Paul qui vous le défend, et pour faire voir que quand il répéterait mille fois cette défense, vous ne voulez pas vous convertir ? Est-ce pour convaincre tout le monde que vous êtes résolues à ne tenir aucun compte de nos instructions ? Car, dites-moi, je vous prie, si un païen ou un infidèle était entré, comme par hasard, dans l'église au moment qu'on y lit les paroles du bienheureux Paul, par lesquelles il défend aux femmes de se parer d'or et d'argent et d'habits précieux ; et si ce